

# Nice ? Tiens, voilà du Bourdin

écrit par Daniel Pollett | 16 juillet 2016



## TIENS, VOILÀ DU BOURDIN

Ce matin, peu avant le lever du jour, je prends une voiture du travail. La radio est allumée et capte l'émission de Bourdin. Il est en train de dire que les « réseaux sociaux » sont en partie responsables. Je comprends tout de suite de quoi il parle.

Une auditrice exaspérée, avec laquelle il s'entretient, lui indique alors une longue liste de récents méfaits de l'islam dans le monde, citant notamment l'assassinat, dans son lit, d'une enfant de treize ans à Kiryat Arba. Elle dit que ce terrorisme est le même partout, qu'il a la même origine. Bourdin s'entête et dit que l'assassin musulman de Nice n'était peut-être qu'un « pauvre type », croyant qu'il allait devenir un « héros », que peut-être l'enquête confirmera cela sous peu. Ce mauvais Bourdin m'énerve et j'éteins la radio.

Cette auditrice a parfaitement raison. C'est le même terrorisme, ayant unique origine, qui a frappé à Nice comme à Magnanville, au Bataclan, à Charlie Hebdo, à Bruxelles, etc... C'est la guerre de l'islam contre la civilisation, ce n'est pas nouveau, ça fait 1400 ans que ça dure ! Ce Bourdin entêté

et stupide fait comme le gouvernement, il confond l'origine et les moyens, ce qui permet de ne pas nommer l'ennemi. Les « réseaux sociaux », c'est comme le « terrorisme », ce ne sont pas des origines, ce sont des moyens utilisés, en occurrence par le djihad permanent que des idéologies de pacotille ont fait oublier à beaucoup. Si on est bombardé par des avions, on ne dit pas que les ennemis sont ces avions, mais ceux qui en commandent l'action. Pour les « réseaux sociaux » et le « terrorisme », c'est pareil.

Cette émission de Bourdin, très populaire et écoutée aux petites heures, celles où le sommeil encore un peu présent rend très réceptif, apporte ainsi sa contribution à l'apaisement irréfléchi des consciences, permet à ceux qui sont encore naïfs de se réfugier, une fois encore, dans cette folle espérance qu'il pourrait s'agir à nouveau non pas d'un « terroriste », mais d'un « déséquilibré ».

Elle n'incite pas à penser, librement, que l'islam est tout de même l'unique source, inépuisable et grandissante, de ces « pauvres types », de ces « déséquilibrés », et même de ces « terroristes » avec lesquels nous sommes en guerre. Elle n'incite pas non plus à penser objectivement : cet assassin n'a pas *cru devenir* un « héros », il est *devenu* un « héros » chez tous les supporters du djihad, chez ceux de Molenbeek qui, prétendument « modérés », ont hébergé Abdeslam pendant quatre mois, chez tous les admirateurs de l'État islamique, chez tous les futurs assassins de nos enfants.

Mais on trouvera encore des naïfs pour dire que le vrai islam n'est pas cela. Le phénomène n'est pas nouveau. Au temps de l'U.R.S.S. et du Rideau de Fer, les communistes occidentaux voulaient ignorer ceux qui, ayant franchi le Mur au péril de leur vie, dénonçaient les abominations des régimes communistes. Cela dérangeait leur idéologie et ils traitaient ces héros, ces victimes, de « réactionnaires », d'« ennemis des travailleurs » et de « suppôts du capitalisme ». Cela leur évitait de réfléchir. Lorsque les Khmers rouges ont

massacré un quart -oui un quart- de la population du Cambodge, il s'est trouvé des pleureuses pour affirmer que le vrai communisme n'était pas cela. Il n'empêche que tous les Khmers rouges étaient communistes et qu'ils agissaient tous au nom du communisme. Il en est de même aujourd'hui : tous ceux qui nous agressent, nous assassinent, sont musulmans et agissent au nom de l'islam. De même que nous récupérons chez nous des « migrants » qui, tous, viennent de pays musulmans. De même que nos militaires en opérations extérieures interviennent tous dans des pays musulmans pour tenter -pure folie- de régler les problèmes de l'islam. Les idiots utiles ignorent la tragédie des chrétiens d'Orient et traitent les patriotes et même les gens de simple bon sens de « racistes », « fascistes », « xénophobes », etc.

Le problème c'est l'islam, qui n'est pas une religion puisque ne contenant rien qui élève l'esprit humain. Il faudra le dire encore combien de temps ?